

# Espagne-Maroc : 6000 migrants atteignent Ceuta en une journée, un record

Des jeunes hommes, mais aussi des enfants et des femmes, venus par la mer, ont réussi à atteindre la ville. Les autorités ont annoncé, mardi 18 mai, avoir déjà renvoyé 1500 migrants de l'enclave espagnole.

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 10 heures,  
Mis à jour il y a 9 minutes



Des vidéos postées sur les réseaux sociaux montraient de jeunes migrants, parfois en maillots de bain ou tout habillés, débarquant sur les plages de rochers. *REDUAN BEN ZAKOUOR/EL FARO DE CE / REUTERS*

La marée humaine aura duré une journée entière. Au moins 6000 migrants, dont un millier de mineurs, sont parvenus lundi 17 mai à atteindre par la mer ou par la terre l'enclave espagnole de Ceuta depuis le Maroc voisin, un «*record*», en pleines tensions entre Rabat et Madrid.

## À découvrir

→ **Déconfinement : ce qui va changer ce mercredi pour les Français**

Dès les premières lueurs du jour jusque tard dans la nuit de lundi à mardi, les arrivées de migrants, venus des plages marocaines situées à quelques kilomètres au sud de Ceuta, se sont multipliées sur le territoire espagnol situé au nord-ouest du Maghreb, a indiqué un porte-parole de la préfecture de Ceuta à l'AFP. À l'aube, ils n'étaient encore qu'une centaine, mais au fil des heures, le flot n'a cessé de gonfler. Des jeunes hommes, mais aussi des enfants (un millier de mineurs, selon la préfecture) et des femmes comptaient parmi ces migrants, venus par la mer, à la nage, utilisant parfois des bouées gonflables ou des canots pneumatiques. D'autres encore sont arrivés en marchant, à la faveur de la marée basse.

Des vidéos postées sur les réseaux sociaux montraient de jeunes migrants, parfois en maillots de bain ou tout habillés, débarquant sur les plages de rochers, sous le regard des forces de l'ordre marocaines, qui ne réagissent pas dans un premier temps, avant de repousser la foule de curieux. «*Quelque 6000 personnes*» sont entrées à Ceuta et «*à cette heure, nous avons renvoyé 1500 de ces personnes. Nous sommes en train de continuer ces renvois*», a affirmé Fernando Grande-Marlaska, ministre espagnol de l'Intérieur, à la télévision publique espagnole. Ce chiffre, inédit, pourrait encore augmenter. Parmi eux, un homme a trouvé la mort en se noyant, selon la préfecture. Interrogée sur leur hébergement, la préfecture a précisé que toutes ces personnes devaient être accueillies dans des hangars sur la plage d'El Tarajal, mais que les autorités se réunissaient pour évaluer la situation, sans précédent. Pedro Sanchez, premier ministre espagnol a également annoncé annuler un voyage à Paris prévu mardi 18 mai.

Pour Mohamed Benaïssa, président de l'Observatoire du nord pour les droits de l'Homme, basé à Fnideq, à quelques kilomètres de Ceuta, cette nouvelle vague de migrations concerne surtout «*des mineurs, mais également des familles, tous marocains*». Elle «*pourrait*», selon lui, «*être en lien avec la crise diplomatique entre le Maroc et l'Espagne*». Entre le début de l'année et le 15 mai, 475 migrants sont arrivés à Ceuta, soit plus du double par rapport à la même période l'an passé, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur publiés il y a quelques jours.

**À voir aussi** - Le pape François dénonce «*un moment de honte*» après la disparition de 130 migrants en Méditerranée

## Relations diplomatiques rendues

Le ministère espagnol de l'Intérieur a annoncé lundi soir dans un communiqué le «*renforcement immédiat des effectifs de la garde civile et de la police nationale dans la zone*» avec 200 agents supplémentaires. Rappelant que «*les autorités espagnoles et marocaines ont conclu récemment un accord concernant le retour vers leur pays des citoyens marocains qui arrivent à la nage*» à Ceuta, le document assure que «*les contacts avec les autorités marocaines ont été maintenus*» de façon «*permanente*». Madrid n'a en effet pas intérêt à se brouiller avec Rabat, son allié clé dans la lutte contre l'immigration clandestine.

Les relations diplomatiques entre Rabat et Madrid se sont tendues depuis l'accueil, fin avril, en Espagne du chef des indépendantistes sahraouis du Front Polisario, Brahim Ghali pour y être soigné, le Maroc allant jusqu'à convoquer l'ambassadeur espagnol pour lui signifier son «*exaspération*». Le conflit au Sahara occidental, ancienne colonie espagnole classée «*territoire non autonome*» par les Nations unies en l'absence d'un règlement définitif, oppose depuis plus de 45 ans le Maroc au Front Polisario, soutenu par l'Algérie. Le Polisario réclame un référendum d'autodétermination alors que Rabat, qui considère le Sahara comme une «*cause nationale*», propose une autonomie sous sa souveraineté.

Les tensions à propos du Sahara occidental entraînent «*immédiatement*» une hausse des arrivées de migrants, constate Isaias Barreñada, professeur de relations internationales à l'Université Complutense de Madrid. Contactées par l'AFP, les autorités marocaines n'avaient pas réagi lundi soir. Ceuta et Melilla, l'autre enclave espagnole située sur la côte marocaine, constituent les seules frontières terrestres de l'Union européenne avec l'Afrique. Au total, «*plus de 300*» personnes originaires d'«*Afrique subsaharienne*» ont tenté de franchir la barrière protégeant l'enclave espagnole de Melilla mardi «*vers 4h45*». Parmi elles, «*85 hommes et une femme ont réussi à entrer*», a précisé la préfecture de Melilla dans un communiqué.